

TRANSLATION  
OF PRESIDENT NGO-DINH-DIEM'S SPEECH  
ON THE OCCASION OF THE RECEPTION OF THE NATIONAL FRONT  
OF RESISTANCE ( 13 FEB. 1955 )

-----

General,

Two weeks ago you responded to my appeal by coming to meet me at Ben-Cau. But in fact, allow me to recall it to-day, what I should call our pact, dated back from two years ago. You were then in the Resistance, and I, in exile. We both fought for the same ideal. And you wrote to me then: " When the country has recovered its independence, I will come out in the open and I shall be by your side "

You have kept your word.

The homage to which yourself, your soldiers, the souls of your companions who have died, are entitled, should be made public

It is a unstained res. stant whom the National Army is welcoming into its ranks to-day. But it is also the Leader of the National Front of Resistance who comes to place himself at the disposal of the Government.

In the name of the National Army and in the name of the Government, I acknowledge your desire to put all your forces at the free disposal of the State.

Such is the meaning of this ceremony.

I appeal to you all, fellow-countrymen:

- To those who have fought with their arms in their hands;
- To those who have never renounced the spirit of resistance;
- To those who have never doubted the fate of our country
- o in spite of everything;
- 

I ask you all to follow, together with General Trinh-Minh-The, the road - the only road - that would secure our salvation.

Thousands of our people would have sacrificed their lives for nothing if, in independence, we do not attain the unity of ourselves action in order to defend/together, under the same banner, under the same command, against what the revolt of our brothers of the North have denounced for months as the worst of misfortunes: oppression.

The fight which we, non-communists, have to lead to-day, is above all a fight against disorder, indiscipline, selfishness, For the honour of a Vietnam that values its freedom, For the security and the well-being of millions of our fellow-countrymen who have suffered from the war, For that fraternity in the flesh between men of the same race and which is called Fatherland.

## TRADUCTION

de l'Allocation du PRESIDENT NGO à l'occasion  
de la réception du Front National de Résistance  
(13 Février 1955)

---

Général,

Il y a deux semaines, vous avez répondu à mon appel en venant à ma rencontre à Bèn-Cáu. Mais en fait, permettez-moi de le rappeler en ce jour, c'est à plus de deux ans que remonte ce que j'appellerais notre pacte. Vous étiez alors dans la Résistance, et moi, dans l'exil. Nous luttons l'un et l'autre pour le même idéal. Et vous m'écriviez alors : "Lorsque le pays aura recouvré l'indépendance, je sortirai de la clandestinité et serai à vos côtés."

Vous avez tenu parole.

L'hommage qui vous était dû, à vous, à vos soldats, aux âmes de vos compagnons morts, devait être public.

C'est un pur résistant que l'Armée Nationale accueille aujourd'hui dans son sein. Mais c'est aussi le Chef du Front National de la Résistance qui vient se mettre au service du Gouvernement.

Au nom de l'Armée Nationale et au nom du Gouvernement, je prends acte de votre volonté de mettre toutes vos forces à l'entière disposition de l'Etat.

Tel est le sens de cette cérémonie.

x

x x

Je m'adresse maintenant à vous tous, compatriotes :

- A ceux qui ont combattu les armes à la main;
- A ceux qui n'ont jamais renoncé à l'esprit de résistance;
- A ceux qui, malgré tout, n'ont jamais douté du destin de notre pays;

- A tous, je vous demande de vous engager avec le Général TRINH MINH THE dans la voie - la seule voie - qui assurera notre salut.

Il n'aura servi à rien que des milliers des nôtres aient sacrifié leur vie, si, dans l'indépendance, nous ne réali-

sions pas.....

nous ne réalisons pas l'unité d'action, pour nous défendre ensemble, sous le même drapeau, sous le même commandement, contre ce que la révolte de nos frères du Nord dénonce depuis des mois par un exode continu, comme le pire des malheurs : l'oppression.

Le combat que nous, non communistes, avons à mener aujourd'hui, est avant tout un combat contre le désordre, l'indiscipline, l'égoïsme,

Pour l'honneur d'un VIET-NAM qui tient à la liberté,

Pour la sécurité et le bien-être des millions de nos compatriotes qui ont souffert de la guerre,

Pour cette chère fraternité entre hommes de même race qui a nom Patrie./.